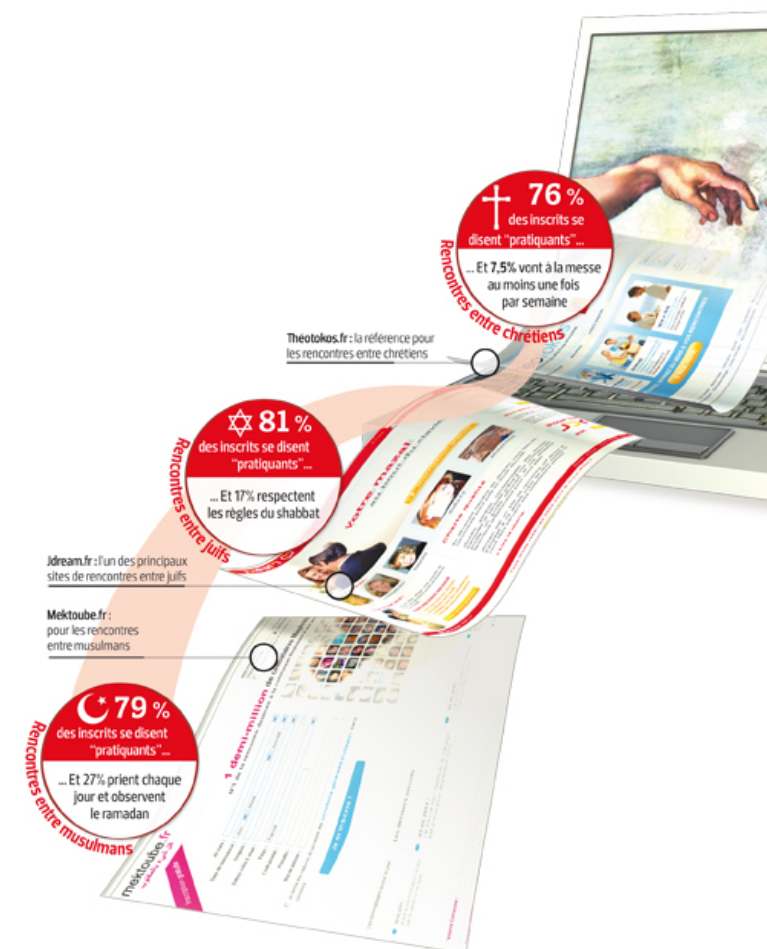


# Le boom des sites de rencontres religieux

Mots clés : Religion

Par Cécilia Gabizon

Mis à jour le 13/05/2011 à 20:55 | publié le 13/05/2011 à 21:00 Réactions (15)



Sur ces plateformes, la plupart cherchent une relation stable en vue du mariage.

Les sites de rencontres communautaires ont le vent en poupe. Catholiques, protestants, juifs ou musulmans, ils rassemblent près de cinq cent mille visiteurs chaque mois tandis que le géant de la rencontre, Meetic, en draine plus de 2 millions. Sur ces plateformes religieuses, la plupart cherchent une relation stable en vue du mariage. Décomplexée et désormais mariée, Vanessa, ancienne utilisatrice du site communautaire juif Jdream l'assure : «En utilisant un site de rencontre communautaire, on pose les bases d'un futur couple.» Comme elle, près de 220.000 personnes visitent ce site chaque mois. Rima, elle, a choisi **Mektoubes**, le principal site de rencontres musulman, avec plus de 600.000 inscrits. «J'ai toujours préféré fréquenter un musulman. Je suis d'origine maghrébine, cela me permet de rencontrer des gens qui sont de la même culture.» Lorsque le site démarre en 2006, il n'y a alors que peu de lieux de rencontres pour musulmans. «Dans la rue, le contact est souvent difficile», explique une jeune fille. Tandis que «les premiers échanges par écrans interposés s'avèrent plus simples» reconnaissent les fondateurs de Mektoubes. «Mais après, il faut se rencontrer dans la vraie vie. Ce n'est pas un lieu de drague virtuelle» mettent-ils en garde.

Les catholiques qui s'inscrivent sur **Theotokos** cherchent également à fonder un foyer centré sur «les mêmes valeurs morales, sinon ça ne peut pas marcher ! Surtout pour éduquer les enfants au sein d'un foyer chrétien», insiste une mère au foyer de 41 ans, ancienne adepte de la plateforme catholique qui rassemble plus de huit mille membres en France.

Sur ces sites, on trouve peu de jeunes adultes. Les utilisateurs ont souvent la trentaine ou plus ; à lire leurs messages, on comprend que beaucoup se sont repliés sur un mariage communautaire après des déboires. «À un moment, je suis sorti avec une femme très bien, malheureusement elle n'était pas musulmane. Elle acceptait la religion, mais ne la comprenait pas. Le ramadan, le halouf (le porc), elle ne pouvait pas comprendre pourquoi je respectais tout ça», reconnaît Orthmane, membre de Mektoubes.

Chacun raconte comment l'amour avait rangé la question religieuse au second plan, avant que les détails du quotidien nourrissent les premiers accros. Après trois années de vie commune avec un fiancé juif, Joséphine se demande «s'il est possible de concilier deux religions opposées, dont l'une est très contraignante dans la vie de tous les jours». Surtout lorsqu'il s'agit de dégager un horizon, jusque-là un peu flou «autour du mariage et de l'éducation des enfants : quelle religion primera pour les enfants ?» enchérit-elle. Beaucoup redoutent les tensions, les désaccords, l'obligation de renoncer à ce que l'on croit. «L'Internet rend les choix communautaires, qui ont toujours existé, plus faciles», reconnaît Arielle Schwab de l'Union des étudiants juifs de France. «Mais cela ne réduit pas le nombre de mariages mixtes.»